

## DES NOCES ÉTERNELLES

Secrètement et un peu égoïstement, je bénissais Dieu pour ce déluge providentiel qui me permettait de continuer de l'entendre à chaque shabbat. Chaque année il devait monter à Jérusalem « après Kippour », l'an prochain à Jérusalem.

### *En attendant miniane*

Un shabbat, nous tardions à avoir *miniane*, c'était très rare. Tant que nous n'étions pas le quorum de dix personnes requises, nous ne pouvions pas dire le Kaddish ni sortir les rouleaux de la Torah. « On n'a qu'à circoncrire Didier, on a le droit à shabbat », lança Fabrice, chacun ajoutant son grain de sel. « Ça suffit, on n'est pas là pour rigoler ! », le coupa Haïm qui, assis à sa place au milieu de tous, expliqua tranquillement la *parasha* du jour en la lisant. « On a le droit de lire si on n'est pas *miniane* ? », demanda l'un. « Ce n'est pas *assour* (interdit) si nous ne sortons pas les rouleaux ! ». Pendant ce temps, Michel était parti réveiller le dixième juif qu'il nous fallait afin de pouvoir continuer. On avait déjà discuté dix minutes pour savoir qui était chez lui ou en vacances en Israël. Haïm coupa le bourdonnement de bonnes blagues en me faisant un clin d'œil sous son chapeau dans son gilet à carreaux démodé depuis au moins dix ans :

– Pourquoi la *parasha* de *Beha' Aotekha* commence par : « Parle à Aaron et dis-lui : Quand tu disposeras les lampes, c'est vis-à-vis de la face du candélabre que les sept lampes doivent projeter la lumière. » – Haïm citait chaque passage en hébreu et le traduisait. Pourquoi « en face » de la Ménorah, le chandelier à sept branches ? Ce verset a fait couler des milliers de litres d'encre ! Vous avez déjà vu des lampes « en face d'un candélabre » vous ?

Un murmure de réprobation parcourut l'assistance. Lequel d'entre nous avait-il encore entraîné tout Israël dans une spirale de problèmes sans solution ?

– Ça doit être une faute de scribe, osa un vieil homme.

– Oui, c'est bizarre que des lampes éclairent leur candélabre, marmonna un autre.

– Il doit y avoir une histoire avec la lumière!, ajouta un vieux qui réfléchissait depuis un moment.

– Oui, on a déjà vu quelque chose comme ça dans Berechit (le livre de la Genèse)!

– *Bedioutk* (exactement)! C'est ce texte qui a fait comprendre aux Sages qu'il faut expliquer la Torah de manière symbolique. Le candélabre c'est le symbole de l'unité du divin. Les lampes ce sont ses attributs qui l'éclairent. Chaque lampe est un de ces attributs. À Kippour on dit : *Adonai! Adonai! est l'Être éternel, tout puissant, clément, miséricordieux, lent à la colère, plein de justice et d'amour...* Pourquoi le texte biblique décrit-il de manière anthropomorphe ce qui n'a pas de corps, la Divinité?

Un jour j'entendrais de la bouche de Gérard Haddad une explication qui illumina cette réflexion sur les attributs de Dieu. Alors que l'un de ses auditeurs demanda à Yéshayaou Leibovitz de résoudre ce paradoxe, l'absence de forme de la Divinité bien que nous soyons capables de penser à elle, ce dernier répondit : « Mais n'as-tu jamais désiré une femme que tu n'as jamais vue toute nue? » Haïm poursuivit son raisonnement :

– Si les qualités de Dieu sont énumérées c'est pour que nous les fassions nôtres. Nous devons être miséricordieux comme l'Éternel est miséricordieux, compatissants comme le Très Haut est compatissant, patients à la colère, riches en bonté et en fidélité, vrais comme l'Omniprésent est vrai... Ces qualités, sont là pour inspirer notre comportement. Il s'agit d'une éthique. D'ailleurs vous avez remarqué... Où sont-ils tous ces peuples qui voulaient nous faire disparaître? Babylone? L'Égypte? Les Grecs? Ces immenses civilisations... Nulle part! Dans la tombe...

– Et pourquoi?

– Parce que la civilisation grecque, la plus brillante civilisation du monde, était esclavagiste. Aristote, l'immense Aristote défend l'esclavage. Il se promenait avec un fouet (où diable Haïm avait-il trouvé cet intéressant détail vestimentaire d'Aristote?). La Grèce brillait et éblouissait le monde mais c'était du vernis sur une planche pourrie. La coupe de monde du football va commencer, voilà ce qu'est la Grèce d'aujourd'hui, ah ça brille! Le culte de

## DES NOCES ÉTERNELLES

la beauté! Aujourd'hui il suffit seulement qu'une femme naisse avec des mensurations idéales pour devenir une star respectée et adulée! Qu'a-t-elle fait? Elle s'est seulement donnée la peine de naître! Rien de tout cela chez nous. Celui qui étudie une page de *guemara*, celui qui apprend une science pour aider l'humanité à avancer puis soigner des gens, voilà ce que sont les valeurs juives. Pourquoi les grecs ont échoué? Parce qu'ils n'étaient pas devant la Divinité, devant le Candélabre comme des Lumières qui éclairent le monde. « Si vous n'êtes pas devant l'Éternel vous disparaîtrez! » nous dit la Torah, vous ne serez plus la lumière du monde par votre morale. Non pas que nous mourrons, mais pire que cela, si nous ne sommes plus juifs, si nous ne signifions plus rien au monde, nous disparaîtrons. Bon il n'est toujours pas là Cohen?

– Peut-être qu'ils dorment et n'entendent pas, lança un ado au visage poupin.

– Je continue... Aïe, aïe, aïe!!! Passage terrible! le pauvre Moïse... encore trois tonnes d'encre et cent fois plus de salive! Le pauvre Moïse va dire une parole terrible qui va lui coûter cher : *« Est-ce donc moi qui ai conçu tout ce peuple, moi qui l'ai enfanté, pour que tu me dises : Porte-le dans ton sein, comme le nourricier porte le nourrisson, jusqu'au pays que tu as promis par serment à ses pères? »*

– Il a raison! Il fallait les laisser tomber, remarqua Fabrice qui résumait l'indignation générale.

Le rabbin Harboun lui jeta un regard noir et élevant le doigt au ciel en l'agitant :

– Malheur, il est en train de désobéir au Maître du monde! Haïm déclamait maintenant, théâtral :

– En effet le peuple a commencé à murmurer alors qu'il avait tout. Tout! La manne qui avait le goût de tous leurs désirs – mais quand on a tout on veut encore plus! Les caillles qui tombaient du ciel... *Moïse entendit le peuple gémir, groupé par familles, chacun à l'entrée de sa tente.* On se croirait dans la France de François Hollande... tout le monde râle! Et tout ça à cause du « *ramas d'étrangers qui était parmi eux... les enfants d'Israël se remirent à pleurer* ». Le « ramas », ce sont ces gens qui se sont infiltrés

HAÏM LE MELLAHITE

d'Égypte, c'est comme tous ces gens qui sont rentrés en Israël de Russie, beaucoup n'étaient pas juifs!

– Et on a payé pour qu'ils viennent, un jour on racontera cela dans les journaux, croyait savoir l'un.

– Oui et maintenant on leur construit des églises orthodoxes, affirma un autre encore mieux renseigné... Mais par qui?

– Qu'est-ce que tu dis là?

– Bon, bon. Continuons, continuons, coupa Haïm. Nos pères dirent : « *Qui nous donnera de la viande à manger? Nous nous souvenons du poisson que nous mangions pour rien en Égypte, des concombres et des melons, des poireaux, des oignons et de l'ail. Maintenant, nous sommes exténués, nous manquons de tout : aucune autre perspective que la manne!* »

Soudain les langues se délièrent :

– Tu te rappelles au Mellah? Shabbat c'était la fête! C'est pas comme ici!

– Tu regrettes? On était 25 000 sur dix-huit hectares<sup>1</sup>!

– Tu passes chez moi? Oui mais juste dix minutes... et ça durait ça durait... à peine sortis de la synagogue, certains buvaient un litre de Mahia à deux (eau de vie distillée du Maroc, un alcool du pauvre) et arrivaient à 3 heures à la maison... les cris!

– Tu te rappelles de x..., quand il avait bu il battait sa femme avant de s'écrouler sur son lit. Tout le monde entendait!

Un cri s'éleva comme un glapissement :

– Ehhhhhhhhhhhh! STOPPP!!!! C'est *assour* – interdit! hurla Michel à un autre Michel à l'autre bout de la synagogue en ouvrant des yeux ronds de colère.

Bien assis au fond de son siège, l'autre Michel remontait sa montre en attendant que le miniane soit complet. Il s'arrêta nonchalamment en grommelant, débonnaire :

– Oui, ouiiii! Je sais, c'est interdit.

L'odeur des concombres et des melons à l'approche du repas avait réveillé la mémoire de Haïm :

---

<sup>1</sup> Le Mellah de Marrakech fut jusqu'en 1936 le plus important du Maroc. Marrakech avait la population juive la plus nombreuse du Maroc, 50 307 habitants au 1<sup>er</sup> mars 1947.